

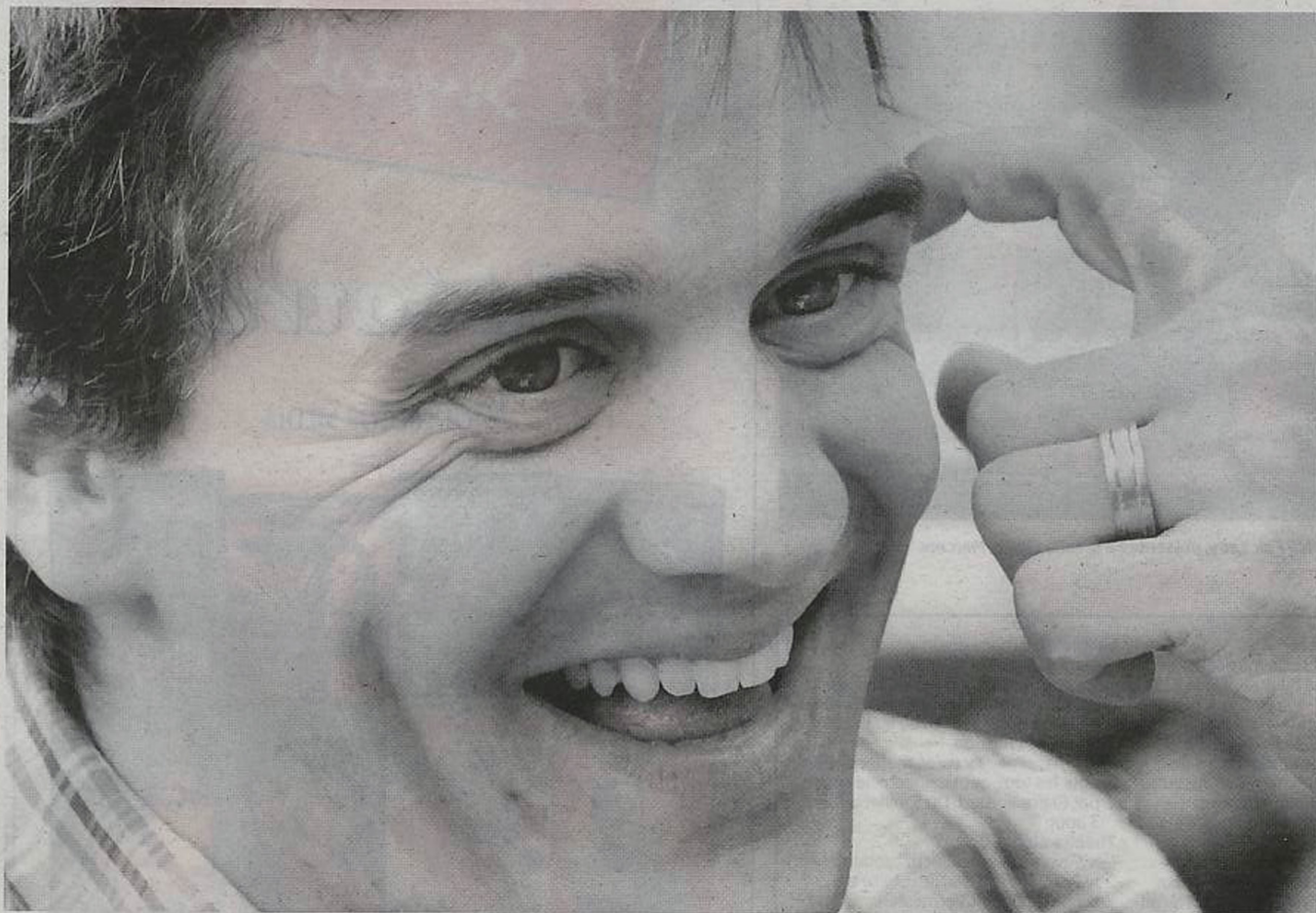


PHOTO RAYNALD LEBLANC

■ Patrice Bélanger, un verbomoteur touche-à-tout qui semble pouvoir passer sans d'essouffler du statut de comédien à celui d'animateur et tantôt d'humoriste.

L'année de tous les défis

Ça va bien pour **Patrice Bélanger**. Le garçon de 28 ans vient de se marier, son imitation survoltée de Gregory Charles lui a valu un passage remarqué à *Demandes spéciales* et un retour dans la *Revue et Corrigée* du Rideau Vert, on le verra bientôt au cinéma dans *Bon Cop Bad Cop*, un peu plus tard dans *Roméo et Juliette*, et il tiendra tout l'été une chronique à *Sucré Salé* en plus de jouer un rôle de pas fin au Théâtre des Marguerites. Ouf!

« Je me souhaite de faire un copier-coller des cinq dernières années », reconnaît ce verbomoteur touche-à-tout qui semble pouvoir passer sans s'essouffler du statut de comédien à celui d'animateur et se payer ensuite une petite virée dans le monde de l'humour.

« Tout est ouvert. J'ai de grandes ambitions. Je pourrais avoir un jour mon propre jeu-questionnaire ou talk-show. Tout m'interpelle. J'ai longtemps hésité entre l'école de l'humour et l'école de théâtre ou l'animation à Jonquière. J'accepterais une carrière à la André Robitaille ou Charles Lafortune »,

laisse entendre le jeune homme, qui avoue néanmoins une passion plus pointue à l'endroit du métier de comédien.

À la fois chum et fan de Louis-José Houde et de Patrick Huard – de qui il était le chauffeur de taxi dans un certain numéro –, longtemps coanimateur de la dynamique émission jeunesse *Banzai!* collaborateur régulier de la comédie de situation *450, chemin du Golf*, Patrice vient justement d'accepter un job en théâtre d'été.

Au Théâtre des Marguerites, là où officie un autre jeune comédien dynamique et plein de pep, Stéphane Bellavance.

Oser rire des gros

« C'est un théâtre d'été qui cherche à s'ouvrir à un public plus jeune. Par exemple, c'est le seul à penser offrir un tarif étudiant. Il fait pas différent juste pour être différent, mais il essaie d'avoir des audaces », explique Patrice, poursuivant :

« Il y a dix ans, le gros sujet en théâtre d'été, c'était le démon du midi. Là, on parle de surplus de poids. On veut pas jeter un sort là-dessus, mais ça montre qu'on peut être drôle et aussi provoquer la réflexion et la discussion, j'ose espérer ».

L'œuvre choisie pour susciter le dialogue donc? *Notre amour est trop lourd*, comédie de Neil Labute, traduite et adaptée par Bellavance.

En trois mots, un beau gars s'éprend d'une fille que ses amis et collègues estiment trop grosse. Sera-t-il capable de passer par-dessus les préjugés pour vivre son histoire d'amour?

Briser les mythes

« Tout est dans les dialogues. La pièce est dédiée à David Mamet, c'est le même genre d'écriture. Tu ris, mais jaune. Et là, on va rire d'une grosse », fait Patrice.

Or, qui est la comédienne qui a accepté d'être l'objet des quolibets? La belle et douée Kathleen Fortin.

« Je veux pas parler pour elle, mais je sais qu'elle a accepté de se prêter au jeu pour briser ce mythe-là, pour amorcer cette réflexion-là », dit Patrice qui, dans cette comédie, a parait-il les répliques les plus « vaches ».

« Malgré le côté cru du personnage de Phil, c'est quand même le seul à oser dire la vérité », note le comédien, illustrant ainsi toute l'hypocrisie qu'il y a souvent, hélas, dans ce genre de situation.

NOTRE AMOUR EST TROP LOURD,

comédie de Neil Labute adaptée et mise en scène par Stéphane Bellavance. Avec Patrice Bélanger, Marilyse Bourke, Kathleen Fortin et Louis-David Morasse. Au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières jusqu'au 2 septembre.